

La chute des prix des céréales en 2009, s'accompagne logiquement d'une baisse des cours des aliments pour animaux qui peuvent représenter jusqu'à 70% des coûts de revient des productions animales.

Les éleveurs ne bénéficient pas de cette situation, car dans le même temps les prix payés aux producteurs régressent encore plus fortement.

En cette période de crise économique et de baisse du pouvoir d'achat, la consommation recule. Les volumes produits sont en repli pour toutes les filières. Les prix de vente sont fortement orientés à la baisse sur des marchés peu dynamiques avec une demande très hésitante. Cet été, seule la consommation de volailles maigres s'est maintenue grâce à la découpe avec de nombreuses opérations de promotion. Les filières porcine, bovin viande et laitière sont les plus affectées.

L'ambiance est comparable sur les marchés à l'exportation, sauf peut être pour le marché du foie gras qui voit ses volumes exportés augmenter de 9% sur les sept premiers mois de l'année. Cette reprise est la conséquence de fortes concessions de prix.

Alain IRIBARREN

Les prix des productions animales baissent plus vite que les coûts de production

La filière porcine en crise depuis deux ans

Une forte crise économique affecte les éleveurs de porcs français.

Du début de l'été 2007 et jusqu'à l'été 2008, les hausses très importantes des prix des céréales et des matières premières entrant dans la fabrication des aliments pour les porcs ont fait croître très fortement les coûts de production des élevages de porcs français et européens. Les achats d'aliments peuvent représenter jusqu'à 70% des coûts de production. Les éleveurs se sont retrouvés face à un écart important entre l'évolution du prix du porc et celle des prix de revient.

D'octobre 2008 à début 2009, les cours des céréales sont redescendus à des niveaux plus bas. Mais le prix de la viande de porc n'a pas connu de hausse suffisamment significative pour que les éleveurs puissent rembourser les emprunts de trésorerie contractés auprès des banques en 2007 et 2008.

Dans l'Union européenne, la production de viande de porc est en repli tout comme au niveau mondial. La crise économique mondiale s'est ajoutée à cette situation et a ralenti la consommation à travers le monde, ce qui se traduit par des prix qui n'arrivent pas à remonter.

Leur situation financière risque de se dégrader encore fortement durant la période hivernale à venir. C'est en effet une saison peu propice à une consommation soutenue de viande de porc.

Il faudra sans doute attendre le printemps 2010 pour voir les cours se raffermir avec la reprise de la consommation.

Les fortes récoltes de blé et d'orge ont influé sur les cours, mais le soja reste toujours cher. L'aliment a perdu 1% entre les mois de juillet et d'août mais avec une perspective d'orientation plus favorable pour les mois à venir.

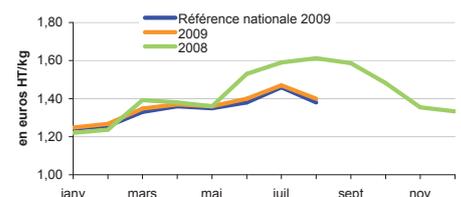
Entre juin et juillet le prix moyen du porc a augmenté de 5% en France, mais une baisse de 6% a suivi en août. Les cours sont revenus à leur niveau de 2007 et la consommation estivale de 2009 a diminué par rapport à l'an passé, en France et en Espagne notamment.

Les prix au détail ont peu varié cet été. Mais sur les 7 premiers mois de l'année la hausse est de 2,1%.

Dans le Sud-Ouest, après un repli de 0,7% du volume total des abattages sur les 8 premiers mois de 2009 par rapport à 2008 (soit 4 000 porcs en moins), le niveau des abattages se stabilise depuis juin 2009 et semble repartir malgré une chute de la cotation de 0,07€/kg de carcasse. La baisse des cours de ces dernières semaines semble redynamiser la consommation française mais ne réactive pas pour l'instant les exportations.

Porc charcutier

Cotation Sud-Ouest



Source : FranceAgrimer / Office de l'élevage

La filière avicole

Baisse des prix des matières premières pour l'alimentation

Le deuxième semestre 2008 et le premier semestre 2009 ont vu un fort repli du prix des céréales. Seul, le soja reste orienté à la hausse du fait d'une forte demande mondiale. A fin septembre 2009, le coût des matières premières pour la production de poulets standard a baissé de plus de 22% en un an et de 16% pour les poulets label.

Baisse de la production en 2009

Après la reprise de 2007, la production 2008 n'a pas confirmé cette tendance. Et en 2009, on s'oriente vers une nouvelle baisse des volumes abattus. Le recul global est de 5% sur les 6 premiers mois de l'année (presque -10% pour les canards gras). L'année 2007 avait été marquée par une reprise de la production de volailles labellisées. 2008 aura été en repli de 5% par rapport à 2007.

Les 8 premiers mois de 2009 voient ce recul s'atténuer mais persister (-2% pour les poulets).

Hausse de la consommation de poulet en 2008 et 2009.

On observe une hausse de la consommation française en 2008 et 2009. Mais cela profite essentiellement aux importations (+9%). C'est surtout la consommation de poulets qui augmente, alors que celle de canards et de pintades sont en repli.

A Rungis, les cours du poulet PAC sont restés élevés en 2008. Les coûts de production avaient, entre 2006 et 2008 augmenté de 30%.

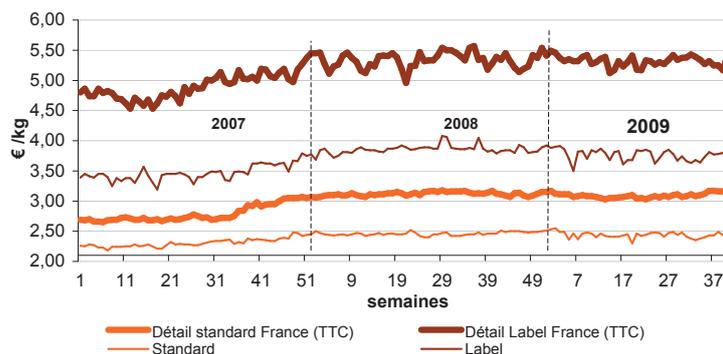
Après une longue période de stabilité des prix, le marché connaît à nouveau une baisse à partir de la semaine 37. En 2009 ils sont inférieurs de 4,5% par rapport à la même semaine de 2008, à 2,10 €/kg. La baisse est beaucoup plus prononcée pour les poulets fermiers (-14,3% par rapport à la semaine 41 de 2008) à 3,00 €/kg.

Les prix au détail, après avoir augmenté de 4,4% en 2008 par rapport à 2007 restent stables au premier semestre 2009. La crise économique et la baisse du pouvoir d'achat a entraîné un report de la consommation sur les volailles standard, au détriment des productions de qualité.

Les pintades en progrès

Après avoir chuté en 2008 de 2% pour les pintades standard et de 7% pour les pintades label, il semble que la consommation reparte en 2009 (+8% sur les premiers mois de l'année). Les mises en place suivent la même tendance (+4%)

Cours du poulet PAC au stade Détail et en sortie d'abattoirs



Source : Cotation SNM

Vers une bonne année pour les canards à rôti

Après un début d'année 2009 difficile, la période estivale a été favorable au marché du canard maigre, avec notamment une hausse de 15% des ventes de filets. Suite à une diminution de près de 5% des mises en place au second semestre, les stocks sont en baisse. Les opérateurs affichent donc un optimisme prudent pour cette fin d'année.

Le marché du foie gras

En dix ans, la production française de foie gras a augmenté de 37%, (19 800 t en 2008 contre 14 500 t en 1998). Le canard représente 98% de la production dont la moitié en Aquitaine. Depuis des années la production de foie d'oie était en baisse. Elle reprend légèrement depuis 2008.

En 2009, du fait de stocks plus importants, la production est revue à la baisse. Initialement préconisée à -10% par l'interprofession il semblerait qu'en fin d'année, elle ne soit que de 5%, ce qui pourrait ne pas suffire à rétablir l'équilibre offre/demande. La crise économique n'a pas épargné ce marché, et il est primordial d'adapter l'offre à la demande. De janvier à août 2009 les abattages de canards à gaver sont en recul de 8%.

En 2008, les importations de foie ont diminué de 13%, alors que les exportations chutaient de 11%, toujours à cause de la crise économique mondiale.

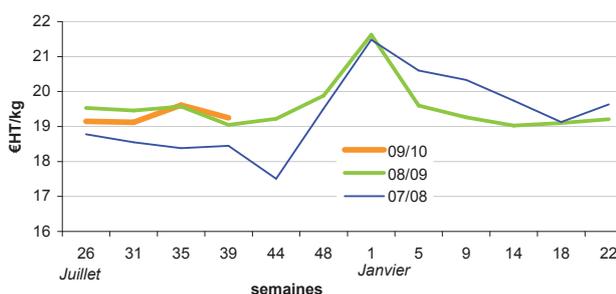
Sur les sept premiers mois de 2009, les importations reprennent de 9% (+12% pour les foies de canard et +3% pour les foies d'oie). Pour la même période, les exportations enregistrent elles aussi une hausse de 9%.

Cette reprise est accompagnée par des cours en retrait de 10%, tant à l'import qu'à l'export.

En 2008, le prix du foie gras cru avait augmenté de 3,4% par rapport à 2007 (24,07 €/kg). En 2009, il est en repli de 3% sur 2008. En revanche, en France, malgré la crise et la baisse du pouvoir d'achat, les achats de foie gras progresseraient de 5% sur les 9 premiers mois de 2009. 70% de la production est écoulée lors des fêtes de fin d'année dont 80% en grandes surfaces. Les professionnels tablent sur une stabilité des prix par rapport à 2008 pour conforter cette tendance. ■

Cours expédition du foie gras de canard standard

(France - Sortie atelier de découpe)



Source : Cotation SNM

L'alimentation animale

Tourteaux

Avec un repli de plus en plus prononcé du dollar, le prix des tourteaux de colza reste deux fois moins cher, que celui des tourteaux de soja. Néanmoins, les bonnes prévisions de récolte mondiale de soja et la faiblesse du dollar devraient réduire la différence du prix entre colza et soja.

L'ensilage

La campagne 2009 est plutôt bonne bien que parfois hétérogène. Les ensilages semés précocement (début avril) sont meilleurs que ceux semés tardivement (fin avril - début mai). Après un printemps ni trop chaud, ni trop sec, les gros coups de chaleur du mois d'août n'ont pas eu les mêmes conséquences en fonction des dates de semis. De même, les maïs récoltés tôt sont de meilleure qualité.

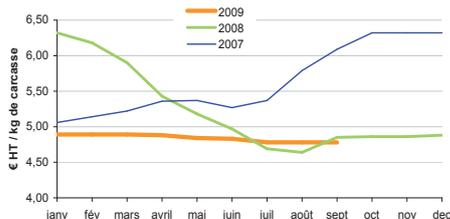
La filière bovine

Gros bovins

Après les baisses de cours du mois d'août, le marché semble se stabiliser sauf peut-être pour les blondes d'Aquitaine avec des sorties plus importantes que les besoins. Les cours se maintiennent pour les génisses de races à viande, les vaches de réforme de races laitières, et les jeunes bovins.

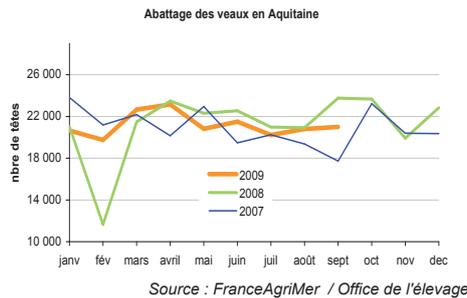
Après une baisse jusqu'à mi-septembre, le marché se redresse avec un équilibre entre l'offre et la demande du marché italien d'une part, et des engraisseurs français d'autre part. Pour les femelles le marché est beaucoup plus calme, surtout vers l'Espagne.

Cotation Sud-Ouest du veau rosé R non élevé au pis



Source : FranceAgriMer / Office de l'élevage

Abattage des veaux en Aquitaine



Source : FranceAgriMer / Office de l'élevage

Veaux

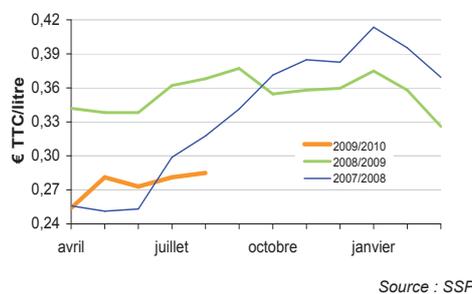
Les cours et les besoins du marché restent stables en veaux d'engraissement et en veaux d'élevage, mais avec une tendance à la hausse pour les animaux destinés à la production sous labels.

Pour les veaux de boucherie, après une baisse des cours en juillet et août, le marché semble se stabiliser.

Le lait de vache

La principale caractéristique de la filière laitière en Aquitaine reste la sous-réalisation des quotas. Elle atteindrait 15% dans le

Lait de vache en Aquitaine



Source : SSP

Sud-Ouest, soit 50% de la sous-réalisation nationale. Cette baisse de la densité laitière en Aquitaine entraîne une hausse des coûts de collecte et d'encadrement des producteurs. Certains professionnels craignent qu'elle entraîne aussi à plus ou moins long terme la fermeture de quelques usines.

Entre 2008 et 2009, collecte et livraison laitières ont reculé respectivement de -0,6% et -2% sur les 5 premiers mois de la campagne. Les livraisons accusent un déficit de 55 310 hl sur la période d'avril à août.

La moyenne régionale du prix du lait se relève légèrement avec des disparités entre les départements (0,281 à 0,291 € TTC le litre) souvent liées à des valorisations locales. D'avril à août, elle retrouve les niveaux des campagnes 2005/2006 et 2007/2008, soit 0,275 € TTC le litre.

Le mois de septembre est marqué par une forte baisse de la collecte suite au mouvement de grève d'une partie des producteurs (-10% environ). Parallèlement, du fait du manque de disponibilités, les cours des produits industriels laitiers augmentent fortement. En semaine 36, la tonne de beurre frais français cotait 2 430 €. En semaine 40, elle atteignait 2 720 € soit une hausse de 290 € (+12%).

Les filières ovine et caprine

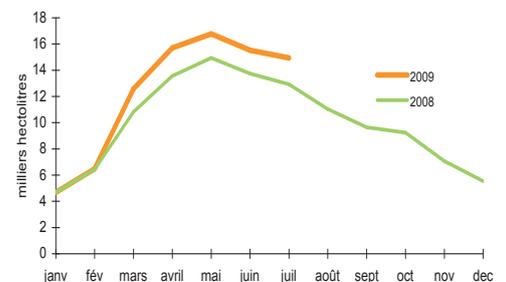
Ovins viande

Après quelques semaines de cours plus fermes en septembre, l'agneau de boucherie est à nouveau confronté à une forte compétitivité des importations néo-zélandaises et irlandaises.

Lait de chèvre et lait de brebis

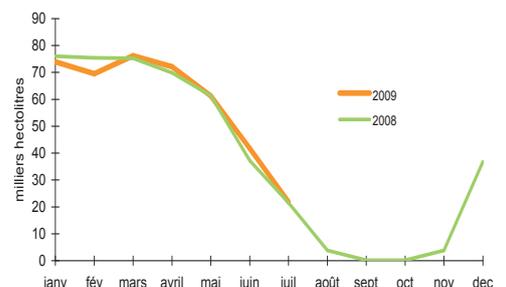
La collecte de lait de chèvre poursuit sa hausse (+12,4% par rapport à l'année dernière) et celle du lait de brebis reste stable par rapport à 2008.

Collecte de lait de chèvre en Aquitaine



Source : FranceAgriMer / Office de l'élevage - SSP

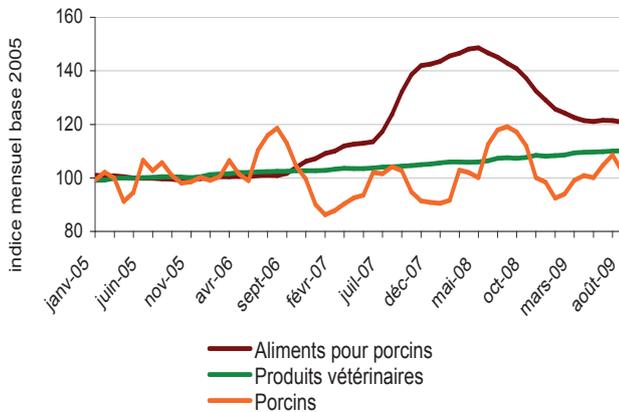
Collecte de lait de brebis en Aquitaine



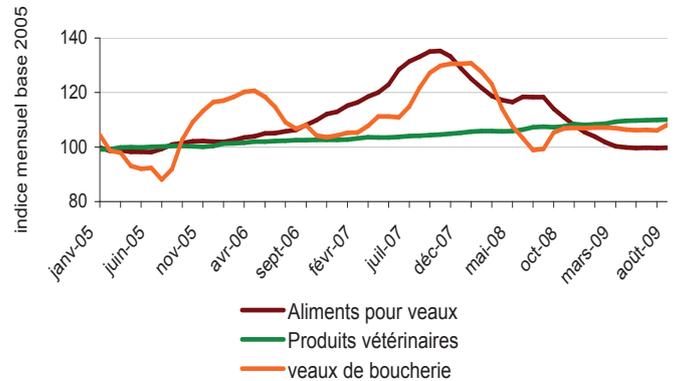
Source : FranceAgriMer / Office de l'élevage - SSP

Evolution des indices mensuels IPPAP* et IPAMPA* en base 2005

Porcins

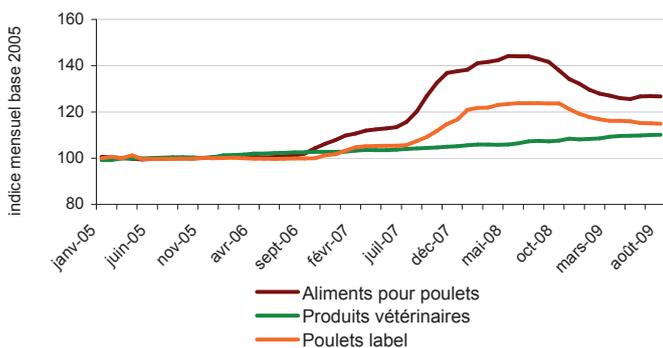


Veaux de boucherie

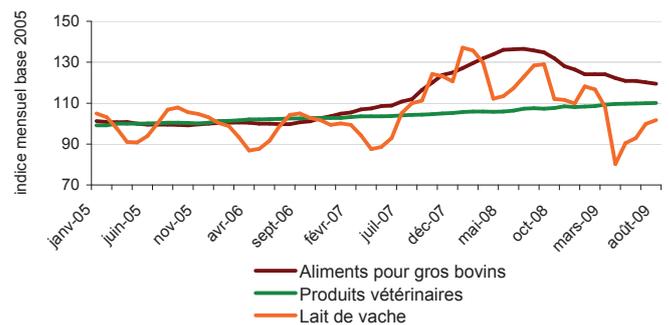


Source : INSEE, SSP

Poulets Label



Lait de vache



Source : INSEE, SSP

* -IPPAP : Indice des prix des produits agricoles à la production

* -IPAMPA : Indice des prix d'achat des moyens de production

La vaccination contre la fièvre catarrhale ovine (FCO) reste obligatoire en 2010

La vaccination contre la FCO reste obligatoire en 2010 afin d'éradiquer à terme la maladie, objectif irréalisable, selon l'Afssa, si elle avait été rendue facultative. Le coût des vaccins et des actes vétérinaires seront assurés par l'état jusqu'au 30 mars 2010. La vaccination, sera pratiquée uniquement par les vétérinaires. L'Italie, l'Espagne et les négociants en viande étaient réticents à ce qu'elle soit effectuée par les éleveurs. Il faut souligner qu'il s'exporte chaque année sur ces marchés pour plus d'un milliard d'euros en brouillards. On y vend également, environ 400 000 veaux issus du troupeau laitier. Plusieurs millions de doses de vaccins sont encore disponibles après la dernière campagne de vaccination.

Rédaction achevée le 21 /10/2009

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

© AGRESTE 2009 Prix : 2,50 €

Directeur Régional : Jacques MERIC
Directeur de publication : Bertrand ROUCHER
Composition - Impression : SRISSET Aquitaine
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412

